Marques historiques du devenir linguistique de la société roumaine

Ioana-Crina COROI
Université "Ştefan cel Mare" Suceava
crinacoroi@litere.usv.ro

Abstract: In this paper we attempted to portray several characteristics of the historical and social context of the Romanian society with a view to describe the temporal framework and to outline a series of events of particular importance to the development of the society as a whole, with global consequences on the cultural dynamics of the age. The Romanian language is a symbol of national identity, the cultural society of the age militating openly for the respect and the cultivation of the language, which was to leave a permanent mark on the discursive memory of the Romanian society.

Keywords: historical and social context, Romanian society, discourse, language, national identity.

Le devenir de la société roumaine au début du siècle passé a été marqué par une série de transformations qui ont déterminé une évolution importante au niveau de la société et au niveau de la langue roumaine. Le contexte social et historique peut offrir une image globale sur cette nouvelle étape que l'espace roumain était en train de traverser pour s'inscrire sur un trajet définitoire qui allait changer toute son histoire.

BDD-A17707 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 17:06:39 UTC)

1. Marques historiques du contexte temporel

Dans le devenir de l'histoire nationale, l'année 1877 représente le moment où la Roumanie acquiert son indépendance. De plus, par le biais des traités de paix signés, une année plus tard, à San-Stefano et à Berlin, elle va augmenter sa surface territoriale, avec la quatrième province, englobant les départements de Tulcea et de Constanța. Pour tout l'espace social roumain, jusqu'en 1914, la stabilité et le progrès social seront les marques principales de tous les domaines d'activité.

De point de vue historique et social, la Roumanie a bénéficié de la monarchie constitutionnelle, ayant une classe politique active et dynamique, polarisée autour du parti conservatoire et du parti libéral. Les deux grandes structures politiques ont alterné au gouvernement du pays par l'activité intense des personnalités remarquables de l'époque, telles: Titu Maiorescu, Lascăr Catargiu, Gheorghe Grigore Cantacuzino, Petre Carp (du parti conservatoire) et Dimitrie Sturza, Ion C. Brătianu, Ion I. C. Brătianu (du parti libéral).

L'année 1881 a représenté un moment de grande importance historique, car c'était le moment du couronnement de Charles Ier en tant que roi de la Roumanie, figure emblématique pour tout le devenir de l'histoire nationale. Deux années plus tard, en 1883, la Roumanie a signé un traité d'alliance avec l'Autriche, la Hongrie, la Germanie et l'Italie, traité renouvelé périodiquement jusqu'au commencement de la première guerre mondiale. En 1914, le roi Charles Ier mourut et le nouveau roi fut couronné Ferdinand I (1914-1927).

Comme élément de référence pour la mentalité de l'époque, il faut mentionner le fait que le roi Charles Ier a toujours montré, dans l'espace social, une vie personnelle exemplaire, caractérisée par la correctitude et la précision, par le respect et la rigidité, y compris dans les relations qu'il entretenait avec la classe politique de l'époque. À son tour, la reine Elisabeth manifestait une présence sociale discrète, ayant des orientations vers la littérature, vers l'art populaire et vers la culture roumaine, en général.

BDD-A17707 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 17:06:39 UTC)

Le pseudonyme de Carmen Sylva, utilisé par la reine Elisabeth de Roumanie, lui a permis d'avoir une riche activité d'écrivaine, cultivant des relations fructueuses avec les grandes personnalités culturelles de l'époque, de la littérature et de la musique, parmi lesquelles il faut mentionner Titu Maiorescu et George Enescu. Personnalité polyglotte, Carmen Sylva a déroulé une prestigieuse activité littéraire, tout en écrivant et publiant en allemand, en anglais, en français et en roumain, traduisant différentes œuvres littéraires de la langue allemande.

D'ailleurs, Charles Ier était visiblement conscient de son rôle définitoire pour cultiver les mentalités civilisatrices au sein du peuple roumain, luttant constamment pour promouvoir ce pays dans l'espace européen. Par sa vie et sa manière de gouverner le pays, Charles Ier a réussi à garder un climat de rigueur et d'ordre exemplaires, des principes fondamentaux pour le processus de modernisation que toute la société roumaine traversait à l'époque.

Cette période historique a été également marquée par un essor particulier à travers les relations culturelles et économiques extérieures avec les autres pays de l'Europe, fait qui a influencé d'une manière positive les structures de l'économie nationale et ses étapes de développement culturel et social.

Par l'expansion évidente de l'industrie et de l'agriculture, le capitalisme a défini sa présence dans l'économie et dans toute la société roumaine. Ainsi, la modernisation de la société a influencé la doctrine libérale, en la déterminant à être plus flexible et à accepter l'obligation de la réalisation des solides reformes sociales et politiques, complétement nécessaires pour se rallier aux standards européens existants.

2. Langue et mentalité roumaines à l'époque

De point de vue culturel et spirituel, toute la société civile roumaine, de même que la classe politique de l'époque, ont visé la problématique de l'identité nationale. Les états de l'Europe considéraient la Roumaine comme un partenaire puissant et un important élément de stabilité politique dans la région de l'est.

BDD-A17707 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 17:06:39 UTC)

Mais, en dépit de ces perspectives contextuelles favorables, la société roumaine était marquée par des mécontentements sociaux, issus des différences notables qui existaient entre les riches et les pauvres. Cette réalité a marqué en quelque sorte le prestige politique interne et externe de la royauté roumaine. Un autre moment décisif de l'histoire a été marqué par la fin sanglante de la révolte paysanne de 1907.

En fait, pour décrire les aspects sociaux de la société roumaine, il faut se rapporter directement à certaines caractéristiques identitaires de la nation, aux images sociales et mentales de l'époque qui ont contribué à la formation des mentalités collectives et aux représentations sociales. En même temps, il est important de découper les marques définitoires de la pensée humaine visant l'évolution linguistique de la société le long du temps, tout en recherchant les modèles d'investigation linguistique des réalités passées, présentes ou futures.

Ainsi, par ce type de démarche, on peut établir des structures, des règles et des relations qui constituent le fondement des phénomènes investigués, pour décrire l'organisation et le fonctionnement de la langue roumaine, observée de plusieurs perspectives.

En général, il est bien évident que chaque société opère avec différents types d'images, économiques, politiques, historiques, culturelles, sociales etc. Ces images englobent progressivement d'amples structures fondamentales qui constituent une large palette de sens, de signes de l'histoire et du social, des éléments essentiels pour analyser l'évolution sociolinguistique. La conscience linguistique se manifeste d'une façon collective ou individuelle et les facteurs mentaux interprétatifs et le rapport du soi à la multitude d'exigences naturelles et sociales se reflètent directement dans les systèmes cognitifs.

La langue roumaine représentait une marque de l'identité nationale et la société culturelle de l'époque a milité visiblement pour le respect et la modernisation de la langue, fait qui allait marquer définitivement la mémoire discursive de la société roumaine.

BDD-A17707 © 2013 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 17:06:39 UTC)

Pour tracer cet ample répertoire de valeurs linguistiques et identitaires de point de vue social et culturel, un rôle décisif a été joué par les travaux à caractère normatif, travaux élaborés par les grands hommes de culture à l'époque qui ont collaboré constamment avec les rédactions des publications littéraires.

Ainsi, on peut affirmer que la presse littéraire luttait pour se séparer de la structure amorphe et hétérogène de la presse à caractère politique et social. C'était le moment de la naissance des grands courants littéraires pour l'évolution de la littérature roumaine et pour l'affiliation à tout ce qui se passait sur le plan culturel dans les pays européens.

Par excellence, tout acte de communication interhumaine reflète le plus fidèlement que possible toutes les modifications qui apparaissent dans la société, car la langue possède la capacité de s'adapter constamment aux nouvelles contraintes. Ces contraintes peuvent avoir un caractère irréversible à travers l'histoire et, en même temps, elles peuvent se rapporter aux circonstances innovatrices, créées souvent comme une réponse à l'impératif social qui marque le désir humain de changer les normes et les mentalités existantes.

Ainsi, on peut parler d'un trajet normal que les événements traversent le long de l'histoire, des moments de grande importance qui déterminent des modifications progressives des sociétés pour rejoindre des structures déjà existantes à l'intérieur d'autres communautés sociolinguistiques.

Bibliographie

COROI, Ioana-Crina, 2013, *Normele Imaginarului lingvistic în presa literară*, Editura Casa Cărții de Știință, Cluj-Napoca.
LE GOFF, Jacques, 1988, *Histoire et Mémoire*, Gallimard, Paris.
METZELTIN, Michael, 2002, *România: Stat, Națiune, Limbă*, Editura Univers Enciclopedic, București.
VULCĂNESCU, Mircea [1943], [1944] 1991, *Dimensiunea românească a existenței*, Editura Fundației Culturale Române, Bucureşti.
ZUB, Al., 1994, *În orizontul istoriei*, Editura Institutul European, Iaşi.

BDD-A17707 © 2013 Editura Universității din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 17:06:39 UTC)